

velez aux hommes pour la conservation de leur santé, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvictan, & ce n'est pas sans sujet : car ayant eu le moyen d'en recouvrer une véritable description, je l'ay composé moy-même, & j'ay reconnu ses divins effets dans plusieurs rencontres. C'est pourquoy j'ay creu que je n'en devois pas priver le public ; afin que ceux qui auront le moyen de le composer s'en servent eux-mêmes, & en fassent des charitez aux pauvres. Voicy donc la véritable composition.

DROGUES.

Pre- nez des	Racines de Gentiane,	3. onces.
	D' Angelique,	une once.
	De Scorzonere.	une once.
	D' Aristoloche ronde,	une once.
	De Zedoere,	demy once.
	De grains de genevre,	2. onces.
	Ruë seche,	6. dragmes.
Iris de Florence,	demy once.	
Fleurs de girofle,	2. dragmes.	

Corne de Cerf, prez de la tête, 2. dragmes.

Trochisques de Viperes, ou plutôt de la poudre de viperes, 2. dragmes & demy.

Antimoine préparé, 2. dragm.

Miel de Narbonne, s'il se peut. 2. l.

Vin blanc, du meilleur, une chopine.

Vieille Theriaque, 1. once.

Confection Alkermes, deux dragmes.

Confection de Hyacinthe, deux dragmes.

PREPARATION.

Mettez les douze premieres drogues en poudre fort subtile, passées par le tamis separément, & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan mélez bien toutes ces poudres ensemble dans une terrine convenable & vernissée.

Prenez le miel & le vin blanc, faites les cuire ensemble jusqu'à la consistence de syrop : Prenez une partie, autant que vous jugerez à propos pour dissoudre la Theriaque, la confection Al-

kermes, & la Confection de Hyacinthe : Mélez ensuite cela avec le reste du syrop hors du feu : Ensuite faites-les encore un peu bouïllir , & l'ayant retiré, du feu ajoûtez-y petit à petit toutes les poudres : remuez toujours tout cela ensemble avec un pilon de bois , pendant une grosse heure, & jusques à ce que le tout ait acquis la consistance de la theriaque ; Et voilà vôtre Orvietan achevé que vous mettrez dans un pot de terre convenable vernissé , & bien bouché pout vous en servir au besoin.

La dose de cet Orvietan est du poids d'une dragme , ou de la grosseur d'une feve. Il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables , selon la diversité des maladies , auxquelles il est un souverain Antidote ; par exemple ,

Contre toute sorte de poison, morsure de viperes , de serpens , de chiens enragez, ou d'autres bestes veneneuses, il le faut prendre avec du vin.

Contre les fièvres pestilenticles avec d'eau de chardon beny.

Contre les fièvres tierces, avec d'eau d'endive, ou de cichorée sauvage.

Contre les fièvres quartes, avec d'eau d'*Ulmaria*, ou de Noix, ou de chardon beny.

Contre l'epilepsie, & les vertiges avec d'eau de pæoine, eau de tillot, ou eau de betoine.

Contre l'indigestion d'estomac, & vomissement avec de l'eau d'absynthe, ou de menthe, ou de betoine, y ajoutant un peu d'eau rose.

Contre la melancolie, avec d'eau de melisse, ou de l'eau de buglose.

Contre la colique, ou même avec d'eau de vie, & huile de Gabian, ou de Petrole, & on en oint la region de l'estomac, & le bas ventre.

Contre la sciatique, on le dissout avec l'eau de vie, & d'huile de lierre, apres on l'applique chaudement sur la partie.

Contre toute sorte de morsures veneneuses on l'applique souverainement sur la morsure: apres en avoir pris par la bouche la dose marquée cy-dessus.

Pour faire le sucre, ou sel de Saturne.

*Faites distiller du bon vinaigre : jettz-en le premier verre qui n'est que phlegme, vous en laisserez autant au fond de l'alambic qui ne vaudra rien.

Prenez de mine de plomb, la quantité qu'il vous plaira, comme trois ou quatre livres, melez-la dans un pot de terre vernissé avec du vinaigre distillé, qui surpasse la mine de trois ou quatre doigts, & la laisserez infuser quatre ou cinq jours, en la remuant trois ou quatre fois le jour. Il faudra mettre le pot dans un lieu chaud, ou sur des cendres chaudes pour le tiedir seulement. L'ayant laissé une nuit sans le remuer, il faudra verser ce vinaigre doucement hors de la mine tant qu'il en sortira clair, sans le troubler, dans quelque vaisseau de verre, vous y mettrez du vinaigre distillé comme la première fois, le laissant en un lieu chaud autant & plus de jours, comme l'on a dit, en le remuant, & puis le tirerez du même; vous y en pouvez mettre autant de fois que le vinaigre se radoucit, & goûtez-le sans danger.

382 *Recueil de Receptes.*

Après avoir tiré ledit vinaigre de la mine, remplissez-en des tasses de confitures, ou des verres rompus, accommodez-les dans une terrine pleine de sable, faites-y le feu dessous: prenez garde lors que le vinaigre est presque exhalé, que la poudre qui demeure au fonds des tasses ne se brûle, & alors diminuez le feu.

La poudre étant sèche vous la pouvez piler & garder tant qu'il vous plaira pour vous en servir.

Mettez-en demy once sur chaque pot d'eau commune avec moitié d'eau de plantin. Cette eau est excellente contre la puanteur de la bouche, s'en gargarisant avec du vin, mais elle noircit les dents & la langue.

Ce sucre est tres-bon contre les ulcères malins, chancres & lousps; contre les gales & dartres. Il mondifie les ulcères inveterez, apostèmes & playes: contre toute sorte de brûlures, & inflammations. Il est souverain aux fistules.

Pour tout ce que dessus il faut mêler de cette poudre avec eau de plantin & de roses en trépanant un linge en trois

ou quatre doubles, l'appliquant sur le mal trois ou quatre fois le jour.

Il ôte aussi les tumeurs mêlé avec huile d'olives, de camomille & d'eau rose, l'appliquant avec un linge trempé dans cet huile.

Il guerit les rougeurs & inflammations des yeux mêlé avec eau de plantin & eau rose appliqué comme aux playes & aux membres retirez, avec de l'huile de terebentine, en continuant l'onction pendant quelques jours.

C'est un souverain remede contre les ulceres des mammelles, mêlé avec eau de plantin, & eau rose, & eau commune.

Il est tres-bon aux ulceres de la matrice mêlé avec eau de chevreseüil en la jettant dedans avec une petite seryngue. Il y en a qui sont gueris le prenant par la bouche.

Il faut remarquer que l'on distille deux fois le vinaigre, s'il n'est bon. Pour le prendre par la bouche, il faut faire distiller l'eau de pluye, la mettre sur cette poudre pilée, étant bien dissoute, il faut tirer cette eau, la remettre dans les tassés pour faire exhiler l'eau com-

me le vinaigre, cctte poudre sera plus blanche.

Le plus grossier de la poudre apres en avoir tiré l'eau pourra servir pour les playes. Cette poudre est bonne à prendre par la bouche le poids de trois ou quatre grains de froment avec l'eau commune, ou du bouillon. Elle est bonne pour les douleurs des reins & d'urine.

Contre le mal de gosier avec l'eau commune, de plantin & de roses.

Contre les ulceres internes, au poids de 20. grains, dans l'eau de plantin, mais il faut continuer. Si vous voulez prendre plus de peine, pilez la poudre apres l'exhalaison du vinaigre. La premiere fois mettez-la dans un alembic de verre ; mettez-y du vinaigre distillé qui surnage trois ou quatre doigts ; laissez-la reposer toute la nuit, & le matin distillez ledit vinaigre que vous remettrez encore sur ladite poudre qui reste au fonds de l'alembic, & le mélés bien avec ladite poudre, & l'ayant laissé infuser sept ou huit heures, le distillerez encore une fois, le remettant encore dessus comme la seconde fois, & l'ayant

L'ayant distillé la troisième, le vinaigre ne vaut plus rien, alors vous prendrez autant de bonne eau de vie que vous mettrez sur la même poudre, & l'ayant bien mêlée, vous la distillerez, & cela par trois fois comme le vinaigre, sans la laisser infuser; à la troisième fois l'eau de vie ne vaut plus rien, mais vous prendrez ladite poudre qui aura acquise une merveilleuse vertu. En prenant six grains de cette poudre dans du vin blanc, en 24. heures on est guéri de la peste.

Pour faire la liqueur dorée de grande vertu, & bien éprouvée, de la composition ordinaire.

Sur la doze de trois chopines de bonne eau de vie de vin il faut encore une pinte de bon vin blanc, pour trois sols de canele & pour trois sols de bon safran : ces choses sont les bases pour faire ladite liqueur dorée avec cinq carterons de bon sucre.

Methode.

Il faut concasser lad. canele & la mettre infuser dans un vaisseaux de Faïence

ou terre, dans demy setier de ladite eau de vie bien bouchée, du soir au lendemain, faut faire un peu secher ledit safran sur du papier blanc sur une péle un peu chaude, puis le mettre dans un autre demy setier de ladite eau de vie à part dans un autre vaisseau de Fayence ou terre, aussi du soir au lendemain matin & bouché.

Le lendemain faut faire dissoudre vos cinq carterons de sucre dans la pluspart de vôtre pinte de vin blanc mis dans une terrine sur un petit feu doux.

Et pendant qu'il dissoudra, ayez un lingot de bon or ou deux ducats, ou quadruples: & vous ferez rougir ces pieces d'or au feu alternativement, & les jetez éteindre dans la chopine de ladite eau de vie restée, mise en un vaisseau de terre bien net, & à chaque extinction, couvrez bien ledit vaisseau, & réiterez cette extinction environ trois fois selon la grosseur de vos pieces d'or; le plus que vous le ferez est le meilleur: & apres ledit or ne diminuë point en poids & bonté; car cette extinction n'attire que son esprit

aurifique : & si vôtre eau de vie d'extinction étoit cendreuse ou sale , vous la pouvez passer à travers un linge blanc & net.

Cela fait , il faut verser dans ladite eau d'extinction doucement & par inclination, vos dissolutions ou infusions de safran , canele , & de sucre , sans troubler les feces qui seront au fonds de chaque vaisseau qui ne doivent entrer : puis étans vuidées & melées , le fonds pour avoir vôtre liqueur plus claire , le faut passer à travers un linge double assez fin, & blanc ; puis mettre ladite liqueur dorée en des vaisseaux de verre bien clos pour servir au besoin.

Les vertus de cette liqueur dorée.

ELle est excellente aux fièvres lentes , putrides , & autres , aux maux d'estomac , indigestion , à ceux qui sont degoûtez , qui ne peuvent avaler ni retenir leur viande , à ceux qui ne peuvent dormir , contre le sang corrompu , & aux putrefactions , & à quantité d'autres maux internes non spécifiés : l'on en

peut prendre à telle heure que l'on veut, & la doze ordinaire est d'une bonne cueillerée, soit le matin ou le soir; devant & apres le repas; & dans la continuation, elle rétablit & rehabilite la personne malade de langueur, & environ demy verre pris par une femme en douleur d'enfant, la soulage grandement.

L'on fait aussi de ladite liqueur dorée de la même methode, & doze, dans laquelle on met environ la même quantité du bon vin d'Espagne au lieu dudit vin blanc, & l'on pretend que celle-cy est bonne pour rabattre les fumées qui montent au cerveau, outre la pluspart desdites qualitez & vertus cy-dessus.

L'on fait aussi de ladite liqueur dorée de la même methode, drogues, & doze, dans laquelle l'on ajoute le sel de fange & de corail que l'on fait dissoudre, & infuser dedans, le poids d'environ deux dragmes, & l'on pretend que celle-cy est bonne pour le flux de sang & plusieurs autres maux.